

ALORS MAUVAISE TROUPE !

18 juin 2021

« Fin du confinement ! On va pouvoir circuler ! » s'est exclamée Yvonne l'autre jour.

Je ne sais pourquoi, je me suis souvenu que mes lascars de l'ECS AVALLON font en juin une escapade dans ma France. Depuis ma situation céleste, je vous ai tout de suite repérés, peut être même entendus ! Et de constater qu'histoire de prendre un peu de hauteur, ce qui ne saurait vous faire de mal, vous voici partis en Tarentaise.

Les Alpes, des sommets qui vous font une vraie frontière, pas comme au nord, le Plat Pays dont vous arrive Pieter votre nouveau Président et n'en déplaise à sa Belgitude et à feu Léopold ou Beaudoin, au nord, c'est une vraie passoire et ça ne me console pas de savoir qu'envahis les premiers, nos amis ont été libérés les derniers ou presque.

Les grands cols des Alpes, une idée de Jean Michel votre ancien Président qui en a quelques-unes, des idées ! Elle a été mise à plat, si on peut dire, par Pascal qui n'a pas lésiné sur les dénivelés ; (faut dire qu'il utilise encore, pour les courbes de niveau, les mêmes échelles que celles qu'il prenait pour la graduation de ses éprouvettes.

A votre arrivée, un petit tour sur la voie verte pour la mise en jambes ; peut-être aussi pour faire plaisir à l'écolo distrait qui pédale avec vous quand il ne lui manque rien.

Mais le lendemain matin, finie la rigolade cap sur le Petit St Bernard et dès Mollard au pied de la montée vous avez su que vous alliez en baver. Quelques-uns se sont dépêchés pour chiper le contenu du petit tonneau pendu au cou du chien mais on les avait précédés.

Redescendus, c'était un peu la pagaille ! Quid du ravito ? Valérie criait famine, avait les crocs, elle aura aussi le cornet à sec du côté de celui de Roselend 2 jours plus tard. Après la collation auprès de la fontaine, vous avez perdu Alain parti en éclaireur sur une mauvaise route, un comble ! Puis une partie du groupe, qui avait pris un peu d'avance, s'est trompée, cela ne serait jamais arrivé dans mon régiment ! Seuls Frédoche, Guillaume et Jojo partis en flèche pour les Arcs ont suivi le tracé de l'état major.

Au 2^{ème} jour, l'ascension vers les 3 Plagne d'où on voit le Mont Blanc était plus jolie que les stations dont les équipements abîment la montagne.

Le lendemain : L'Iseran et ses 2 759 m, une épreuve où le jeune Luka s'est confirmé grimpeur alors que Richard, Emmanuel, le petit Régis effectuaient une belle montée tout comme, malgré quelques avatars, Régis et son œil, Fredo et ses côtes, ou encore Jean Louis, les Jean Michel, Jean Max, Gilles, Christian, Pascal, Valérie et j'en oublie qui franchirent, dans la douleur parfois, le sommet avec une discrétion qui les honore.

Bref, si quelques uns ont fini bien lessivés, leur volonté et cet esprit de corps me ravit. La descente était belle dans le tohu-bohu des cascades écumantes. Les moins pressés ont peut être entendu le sifflement de marmottes dont l'une paradait sur un gros caillou au dessus de

Val d'Isère ; un beau retour sécurisé par Nicole - un ange gardien- qui a veillé sur vous au passage des dangereux tunnels comme elle le fera toute la semaine

Puis ce sera le Cornet de Roselend passé jusqu'au barrage qu'il est question de privatiser. Je n'aurais jamais eu une idée pareille moi ! Au retour, un beau pique-nique aux Chapieux auprès des vaches productrices du Beaufort, curieuses et étonnées d'être stars ou de ce qu'elles entendaient de ceux qui les regardaient.

Vous avez encore eu de la veine hier. Quelle belle montée vers Meribel et du cœur à la pédale chacun(e) est allé(e) jusqu'où il pouvait monter, les plus téméraires gagnant Val Thorens.

Aujourd'hui, cerise sur le gâteau, la voie royale, une grimpette dont la seule photo vous coupe les jambes, le Col de la Loze ! Pas de losers à l'ECSA ! Vous y êtes montés, chacun comme il a pu, à l'arraché souvent ! Pour sur un grand souvenir.

Je suis fier de vous et du groupe qui a roulé toute cette semaine. Si c'était possible, je vous ferais citer à l'ordre du mérite sportif ; on refile des médailles pour moins que cela.

Tout est donc bien qui finit bien ! Par contre, je me demande si vous ne placez pas parfois la barre un peu haut ; à trop vouloir tutoyer les sommets on peut se brûler les ailes ou y laisser des plumes.

Dans un autre registre, arrivé à un certain âge, j'ai fait preuve de sagesse et opté pour la pêche en Irlande avant de tomber ou qu'on me pousse d'une tourelle de char ! Alors prudence les amis ...

Pour le reste, ne changez rien ! Yvonne - qui vous suit aussi - a son feuilleton tous les soirs vers 18h30 » un vrai village gaulois » dit-elle en commentant vos séances apéritives émaillées du bilan de la journée voire d'histoires salaces.

Bon il se fait tard et on est le 18 juin et je vais aller voir 61 ans plus tard ce qu'ils font de mon rendez-vous avec l'histoire. A l'année prochaine qui sait !

Larry BADINE